



de Dalmatie, un saint particulièrement vénéré de l'empereur Pierre I, qui naquit le jour de sa fête, la délégation de l'Église orthodoxe de Jérusalem a chanté le tropaire de ce vénérable.

Le Patriarche Théophile III s'est ensuite rendu à la cathédrale Notre-Dame-de-Kazan, où il a été accueilli par la communauté paroissiale et le recteur, l'archiprêtre Pavel Krasnotsetov, qui a précisé que l'édifice, consacré en 1811, était étroitement lié à l'histoire de la maison des Romanov et au destin de la Russie. Il a longuement évoqué la copie miraculeuse de l'icône de la Mère de Dieu de Kazan, l'une des icônes les plus vénérées de la ville.

Le Patriarche a répondu que l'église patriarcale de Jérusalem possédait aussi une copie de Notre-Dame-de-Kazan, devant laquelle il « priait depuis son enfance et jusqu'à aujourd'hui ».

Ensuite, Sa Béatitude a visité l'église de la Résurrection, dite Sauveur-sur-le-Sang, dans laquelle est aujourd'hui installé un musée. A l'endroit où l'empereur Alexandre II avait été mortellement blessé, la délégation a chanté « éternelle mémoire ».

Le Primat de l'Église orthodoxe de Jérusalem est entré à la Laure Alexandre-Nevski au son des cloches. Il a été accueilli devant la cathédrale de la Trinité par le supérieur de la laure, l'évêque Nazaire de Cronstadt entouré de la communauté. Le Patriarche s'est recueilli sur la tombe de saint Alexandre Nevski.

S'adressant à Mgr Nazaire, aux frères et aux fidèles assemblés dans l'église, le Patriarche Théophile a dit notamment :

« Nous sommes très émus de l'accueil chaleureux que nous a réservé notre confrère le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie ainsi que tous les prélats et les pasteurs qui nous ont reçus, de même que le pieux peuple russe (...) Aujourd'hui, à Saint-Pétersbourg, nous avons visité des sanctuaires inséparables de l'histoire du peuple russe, marquée autant par la crucifixion que par la résurrection. En vérité, des millions de Russes ont été les témoins, les martyrs du sang répandu par le Seigneur Jésus Christ. Ils ont été les témoins du Golgotha, le lieu de la crucifixion (...) En ce jours de Pâques, nous glorifions Dieu qui, par sa mort et sa résurrection, a détruit la mort, cause de la corruption. Nous avons été témoins de la renaissance de l'Église russe à laquelle le Patriarcat de Jérusalem est lié par des liens fraternels historiques ».

« Pendant notre court séjour ici, nous nous sommes sentis comme dans une Jérusalem russe (...) Saint-Pétersbourg revêt pour nous une portée particulière, car il a été illuminé par de grands saints. »